

de cinquante-trois ans; il avait refusé le titre d'empereur et fut remplacé par son fils LI TS'OUEN-HIU qui allait se montrer digne de son père; il devait détruire les Heou Leang et fut le premier empereur des Heou T'ang; il « avait toutes les qualités propres pour faire un très grand souverain; mais il n'eut pas assez d'attention pour se corriger de ses défauts, et l'amour des femmes le perdit entièrement ¹ ». Aucun trouble ne signala son avènement, en sorte que les craintes de Tcheou Te-wei qui avait abandonné Lou Tcheou dans cette éventualité ne furent pas justifiées. T'ai Tsou, irrité de voir que Li Se-ngan ne faisait aucun progrès, se rend à son camp près de Lou Tcheou, le casse, et n'obtenant pas lui-même la reddition de la place, il retourne à Pien Tcheou (K'ai Fong), ne laissant pas d'instructions à ses troupes qui sont surprises et écrasées par Li Ts'ouen-hiu, Tcheou Te-wei et Li Se-youen; le siège de Lou Tcheou est levé, et Li Ts'ouen-hiu, non moins sage que brave, retourne à Tsin Yang où il s'applique à gouverner ses états.

A la cinquième lune de 908, le prince de Houai Nan, YANG WOU, fils et héritier de YANG HING-MI, fut assassiné par ses généraux TCHANG HAO et SIU WEN; le premier aurait bien voulu s'emparer du pouvoir, mais les soldats, par l'influence de YEN KO-KIEOU, lui préférèrent YANG LOUNG-YEN, le frère cadet de Yang Wou. Peu après, Tchang Hao fut tué par ordre de Yen Ko-kieou, de complicité avec Siu Wen; celui-ci devint le ministre de Yang Loung-yen, tandis que Yen était mis à la tête des troupes.

Yen Ko-kieou attaqua le prince de Wou Yue, Ts'ien Lieou, et envoya Tcheou Pen faire le siège de Sou Tcheou au Kiang Nan, mais celui-ci fut battu et obligé de fuir.

A la septième lune de 909, WEI TS'IOUEN-FOUNG, gouverneur de Fou Tcheou, sachant que Houng Tcheou (Nan Tch'ang), dépendant du prince de Houai Nan, n'avait qu'une faible garnison commandée par LIEOU WEI, réunit les troupes de Sin Tcheou, de Youen Tcheou et de Ki Tcheou et mit le siège devant la ville. Lieou Wei demanda aussitôt du secours à Kouang Ling et Wei Ts'iouen-fong craignant

1. GAUBIL, *T'ang*, p. 362.